

Séminaire recherche Franco-Américaine
Richard Morris Hunt Fellowship - Ecole de Chaillot
Cité de l'architecture et du patrimoine
le 29 mai 2015

IDENTITE, CULTURE et DEVELOPPEMENT SOUTENABLE
Texte de la communication d'Alain Marinos (www.alainmarinos.net)

Merci Mireille, à la fin de son exposé Pierre Antoine Gatier a évoqué le « lien social » du patrimoine, Un thème développé par la suite par Isabelle Michard, que je reprendrai à mon tour en l'élargissant au « lien sociétal ».

Lorsque Michèle et Florence, Mireille et Catherine m'ont proposé de faire cette communication pour notre séminaire d'aujourd'hui, je venais juste de finir de lire un extrait de texte de Claude Lévi-Strauss dans lequel il évoquait la culture des USA et celle de la France.

Je reviendrai sur ce passage un peu plus tard et vous propose tout d'abord de rappeler ce que nous dit plus globalement Claude Lévi-Strauss dont il est intéressant de relire aujourd'hui, au regard de l'actualité, les ouvrages d'où sont extraites les citations qui suivront : « De près de loin » (1990), « Race et histoire » (1961) et « Race et culture », sa conférence décapante devant l'UNESCO le 22 mars 1971 que vous pouvez réécouter via internet.

Que nous dit Claude Lévi-Strauss ? Ses propos sont simples et « lumineux », pour reprendre le qualificatif que vient d'employer Mireille, (Je cite ...) :

« Chaque culture se développe grâce à ses échanges avec d'autres cultures. »

« C'est la différence des cultures qui rend leur rencontre féconde. »

CLS nous parle de culture au regard de sa longue expérience d'ethnologue et constate simplement que chaque culture a besoin de l'autre pour se construire et se développer, tout comme chaque individu a besoin de l'autre pour se construire et **se développer durablement** dirait on aujourd'hui ...

Un individu seul sans personne ni rien avec qui se frotter ne peut pas vivre, un être humain ne peut pas évoluer sans le regard de l'autre, un enfant isolé, sans personne autour de lui, ne grandit pas et ne se développe pas !

De la même façon toute collectivité uni par sa culture a besoin de l'autre pour s'affirmer ou simplement exister. Ce qui se comprend bien concernant les individus les uns par rapport aux autres, pourquoi a-t-on tant de mal à l'admettre au niveau des collectivités les unes par rapport aux autres ? Probablement à cause des querelles, des conflits et des massacres qui ont marqués dramatiquement notre histoire.

Or je crois qu'au lendemain de du 11 septembre 2011 aux USA et du 11 janvier 2015 en France et de nombreux autres événements de part le monde, les propos de CLS apparaissent aujourd'hui comme des évidences à rappeler. Continuer de les nier nous interdirait de poser clairement le problème des identités et donc d'envisager toute hypothèse de solution. Mais je m'éloigne de notre sujet, revenons plus précisément sur ses propos.

En premier lieu CLS souligne que l'échange n'implique pas l'uniformisation.

Il affirme en insistant **qu'il n'y a pas et il ne peut y avoir de civilisation mondiale** (je cite ...) : *« Mono culturel ne veut rien dire parce qu'il n'y a jamais eu de sociétés qui soient tels. »*

Les particularismes de chaque culture ont (je cite ...) « ... *crée les valeurs esthétiques et spirituelles qui donnent son prix à la vie.* ».

Mais quelles sont ces « valeurs qui donnent son prix à la vie » ? Pour qu'il puisse y avoir échange entre sociétés voisines, il faut qu'elles soient distinctes et identifiables, qu'elles conservent une certaine forme de **permanence** dans les valeurs et les institutions auxquelles elles sont attachées. Ce sont ces permanences qui constituent le champ de leur **patrimoine**. Le rôle, voire plus, **LA FONCTION patrimoniale** est ici capitale. Une fonction patrimoniale à activer pour un développement durable, ou plutôt soutenable qui est la traduction littérale de l'anglais « sustainable », c'est à dire « qui peut se supporter, s'endurer ».

Mais attention si les particularismes de chaque culture (je re-cite ...) « *crée les valeurs esthétiques et spirituelles qui donnent son prix à la vie* », il apparaîtrait dangereux de considérer *les identités comme des systèmes figés et clos que nous (je cite ...) « recueillons précieusement dans les bibliothèques et dans les musées parce que nous nous sentons de moins en moins certains d'être capables d'en produire d'aussi évidentes.* ». Notre tradition muséologique et conservatrice peut s'avérer ici relativement réductrice.

Ensuite Claude Lévi-Strauss développe le brassage des cultures (je cite):

« Toutes les cultures résultent de brassages, d'emprunts, de mélanges, qui n'ont cessé de se produire, bien que sur des rythmes différents, depuis l'origine des temps. Toutes pluri-culturelles par leur mode de formation, les sociétés ont élaboré chacune au cours des siècles une synthèse originale. (...) »

... et là, parmi « les synthèses » les plus remarquables ... Claude Lévi-Strauss cite deux pays particulièrement concernés , comme deux exemples signifiants, deux cultures emblématiques : les USA et la France (je cite ...)

« Il n'y a pas de pays qui soit plus le produit d'un mélange que les Etats-Unis, et pourtant, une American way of life existe, à quoi tous les habitants du pays sont attachés quelle que soit leur origine ethnique. » et il continue « sur la France, je vous répondrai qu'au XVIII è et XIX è siècles, son système de valeurs représentait, pour l'Europe et au-delà, un pôle d'attraction . (...) » il explique après que ça n'a pas bien tourné mais qu'il y a quand même un fort potentiel ... désolé, je n'ai pas le temps de citer tous le chapitre mais souhaite insister sur ce passage.

Ces propos intéressent, d'abord parce que Claude Lévi-Strauss met en parallèle les Etats Unis et la France, un parallèle qui motive nos échanges d'aujourd'hui. En mettant en avant ces deux pays, il souligne qu'ils sont tous les deux particulièrement concernés par le « phénomène culturel » qui s'affirme dans un monde de plus en plus global et que leur responsabilité dans les évolutions en cours est importante, voire déterminante.

Ce sont ces différences entre les sociétés américaine et européenne, notamment entre les USA et la France qui font qu'elles s'attirent et développent un intérêt l'une pour l'autre ... voire un plaisir comme celui que nous avons d'échanger au sein du Richard Morris Hunt Fellowship. Merci Michèle, merci Florence et toute l'équipe ...